

La maison chinoise [Liu Dunzhen]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **68 (1981)**

Heft 10: **Illusionismus**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Buch- besprechung

La Maison chinoise

par Liu Dunzhen dans la série «Architectures» Bibliothèque Berger-Levrault, Paris 1980, traduit par G. & M. H. Metaille, S. & P. Clément

L'auteur

Liu Dunzhen, décédé récemment, était architecte, professeur à l'université de Nankin. C'était un des plus célèbres historiens d'architecture chinoise. Dès 1932 il participa à la publication du Bulletin de la Société de Recherche sur l'Architecture. Ses préoccupations allaient des monuments – temples, palais, tombeaux – jusqu'aux œuvres d'art, des traités anciens de construction jusqu'aux projets de reconstructions actuels.

Le contenu

Le livre «Aperçu sur l'habitation en Chine» est un travail de synthèse qui veut offrir un panorama général de l'habitation Han en Chine du Néolithique au début du XXe siècle. Edité en 1957, il devait être le premier livre d'une série, d'autres volumes devant présenter de façon plus détaillée certains types caractéristiques: maison Ming du Huizhou au Anhui ou constructions communautaires des Hakka au Fujian. Jusqu'à alors, seul l'ouvrage sur les «Habitations Ming du Huizhou» est parvenu à l'ouest, paru aussi en 1957 déjà.

Dans la première partie, aperçu historique du Néolithique au XVIe siècle, l'auteur emprunte ses matériaux aux fouilles archéologiques et aux témoignages indirects de toutes sortes: textes, gravures, maquettes, peintures. La deuxième partie est une description des habitations construites depuis le XVIe siècle, milieu de la dynastie des Ming, faite à partir de résultats extrêmement riches d'une enquête menée surtout à l'est du pays par le Centre de Recherche Architecturale de Chine à partir de 1953.

La première partie adopte comme fil conducteur la chronologie. La maison chinoise évolue devant nous depuis le moment où elle a pris naissance dans la région de loess sur les cours moyens du Huanghe, le Fleuve Jaune. Dans cette première phase forme du plan et évolution technique semblent indissociables à

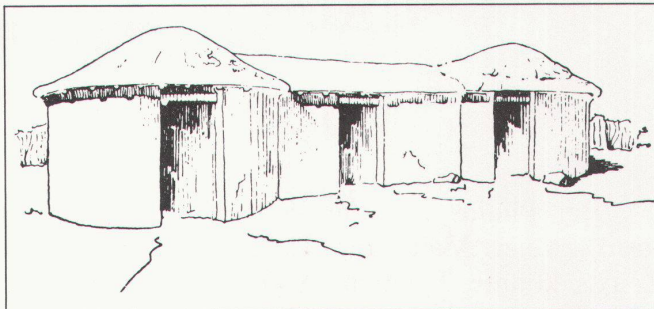
l'auteur. De simples trous dans le sol creusés «en poche» d'abord sur plan circulaire, puis ovale, se resserrant au sommet pour réduire la partie ouverte, se transforment en «fosses» moins profondes à parois droites, verticales, à plan ovale, rectangulaire ou carré.

Avec le troisième type présenté, les habitations semi-enterrées, on voit les maisons sortir progressivement du sol, parallèlement apparaît l'idée du «mur». C'est sur le site du Banpo, près de Xi'an au Shaanxi que l'auteur étudie le passage aux habitations à ossature en bois. Ces fouilles importantes ont permis aux archéologues d'esquisser les formes de cette architecture qui illustrent déjà certains principes qui seront ceux de l'architecture chinoise au cours des trois millénaires suivants: construction au sol sur une terrasse de terre, ossature en bois et remplissage non porteur, charpente quadrangulaire de poteaux et de poutres ignorant la triangulation.

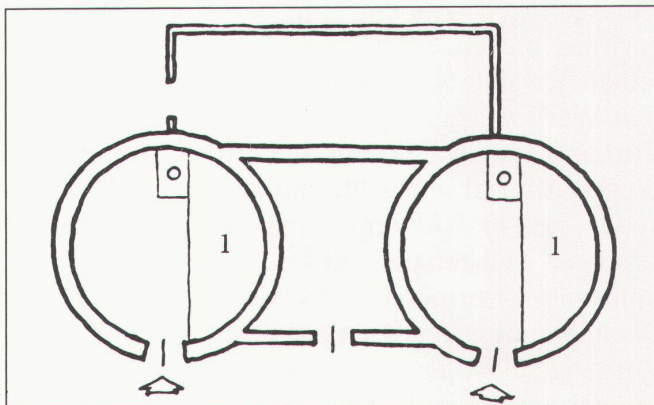
Dans la seconde partie, le souci de l'auteur est d'ordonner les nombreux exemples selon la forme des plans, puis pour une même forme, selon leur dimension c'est-à-dire le nombre de travées. Ce mode de présentation morphologique – formes des plans et dimensions – apparaît sans doute logique à un lecteur chinois qui vit la classification depuis l'intérieur. L'auteur présente 9 types, d'abord les habitations à plan circulaire, poursuivant avec les habitations à plans rectangulaires qui sont divisés selon la perception et la représentation chinoise de l'espace en plan «rectangulaire vertical» et en plan «rectangulaire horizontal». Il est «vertical» quand l'observateur devant le petit côté du rectangle comme façade principale voit le bâtiment se développer derrière cette face. Le plan est dit «horizontal» si au contraire le bâtiment se présente pour l'observateur faisant face à l'entrée, sur son grand côté. La façade principale est normalement exposée au sud.

C'est ensuite le nombre de «travées de façade» qui permet à Liu Dunzhen d'organiser sa classification: elle est liée au contexte chinois, à la construction à ossature porteuse d'une part et à la réalité sociale d'autre part, le nombre de travées permettant d'évaluer l'importance sociale de l'habitant.

La classification proposée sous-entend l'évolution du plan d'habitation vers un modèle idéal à «quatre ailes entourant une cour». Ce



1



2

point de vue donne un sens linéaire au développement de l'architecture chinoise. Elle met d'avantage en relief son unité que sa diversité, unité attestée par le mode de construction et par le mode de l'organisation de l'espace. Les exemples d'habitations des minorités ethniques sont ou laissés de côté ou traités trop sommairement, comme les habitations Hakka, étonnantes, peu connues encore.

Selon la tradition, les Hakka, émigrés du plateau central depuis l'époque des Trois Royaumes (220-280) ont adopté un type d'habitation par clan à 3 ou 4 étages, contenant jusqu'à 200 pièces organisées en anneaux ou carrés concentriques. C'est une évolution riche, étonnante du sens architectural des Chinois.

Annotations

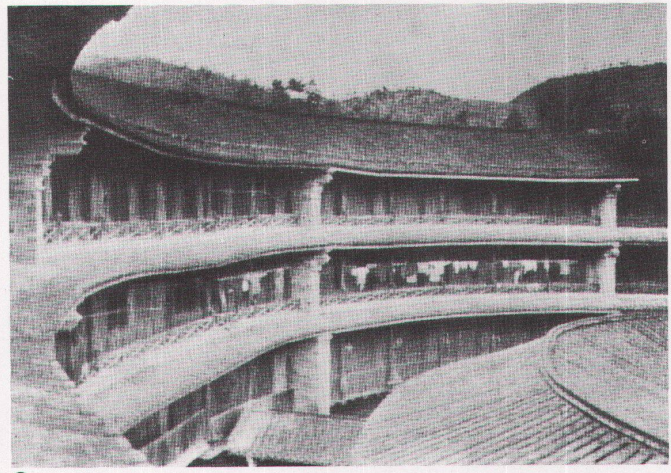
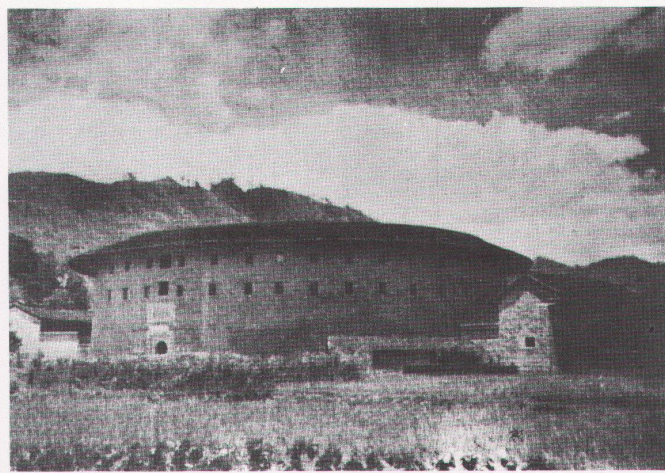
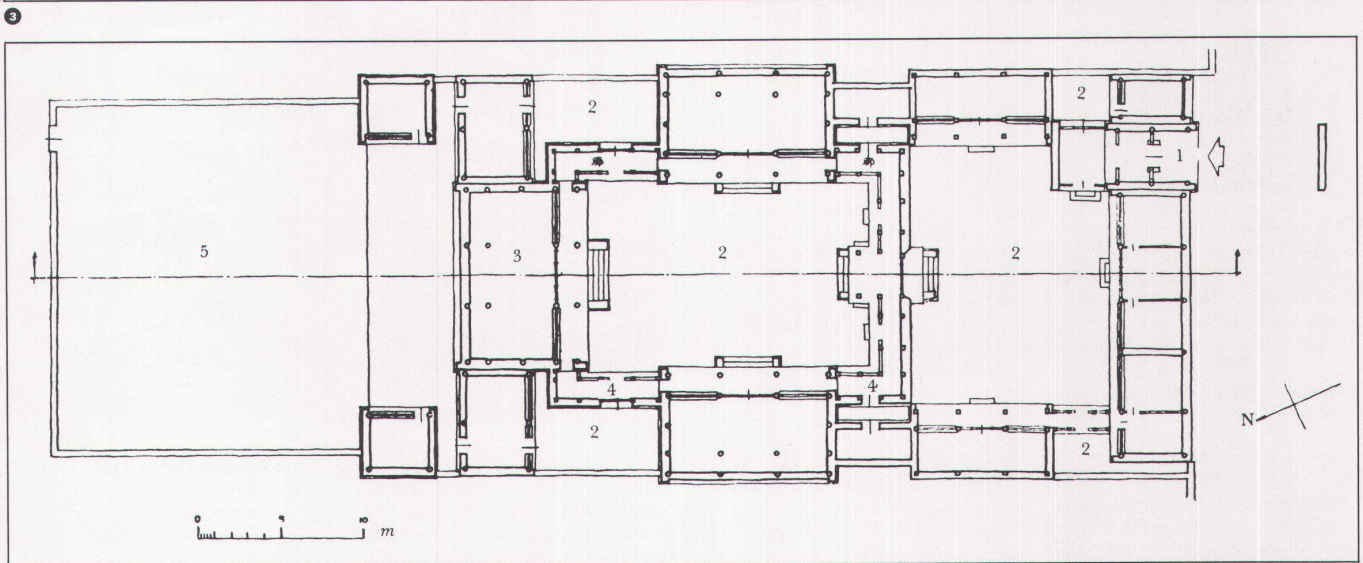
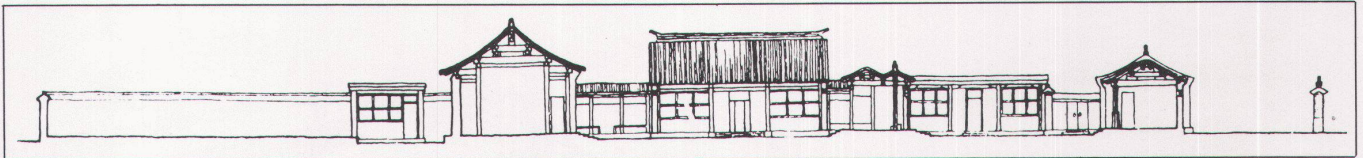
L'histoire de l'architecture chinoise est restée attachée longtemps aux monuments prestigieux: temples, pagodes, palais impériaux, tombeaux. Pour ceux qui s'intéressent aux habitations simples d'un double point de vue architectural et ethnique – variété conceptuelle et formelle, quotidienneté vécue – la littérature reste très modeste.

Heureusement ce livre nous offre bien plus que la simple typologie descriptive qui en forme l'ossature: en effet les remarques de l'auteur permettent de suivre parallèlement à cette histoire de l'habitation, une histoire des techniques de construction, une histoire des plans ainsi

qu'une histoire des idées et du savoir architectural.

Par le choix et par l'enchaînement des exemples, l'auteur révèle au lecteur attentif quelques traits fondamentaux de l'architecture chinoise: il passe aisément de l'habitation simple à l'habitation moyenne ou au palais, de l'habitation rurale à celle de la ville, ajoutant travées, ailes de bâtiments et cours sur une même trame de base. Il passe aisément de la variété sans schéma fixe à l'agencement plus formel des mêmes unités sur un axe central de plus en plus marqué. Mais cet axe ne dégage jamais le regard d'un coup sur le bâtiment principal, il est plutôt le fil conducteur au milieu du tissu pour vivre la progression des espaces qui se suivent dans le temps comme dans une partition musicale ou une peinture déroulée au rythme du pas humain, Temps et Espace ne sont jamais conçus séparément.

Heidi Wenger



Développement d'une habitation à plan circulaire, dans le sud-est de la région autonome de Mongolie

Habitation hakka en anneau dans le Xian de Yongding, province du Fujian

- 1 Vue extérieure
- 2 Plan 1. Kang

Habitation dans les environs de Di'anmen, à Pékin

- 3 Coupe transversale
- 4 Plan

- 1. Entrée
- 2. Cour
- 3. Réception
- 4. Galerie

- 5 Vues extérieures
- 6 Vue intérieure

Plan du rez-de-chaussée

- 1. Entrée
- 2. Cour
- 3. Grande salle
- 4. Salle des ancêtres
- 5. Cuisine
- 6. Porte latérale
- 7. Salle d'hôtes
- 8. Bains
- 9. Puits
- 10. Porcherie
- 11. Poulailler
- 12. Pièce pour le décorticage des céréales
- 13. Meule
- 14. Latrines

